

ASSOCIATION SPASMOPHILIE ENTRAIDE – JANVIER 2022

« Grâce à un matraquage éhonté, une rumeur bien étayée par une apparence scientifique et bien diffusée par les commerciaux, grâce aux techniques de communication, peut désormais charpenter un discours planétaire afin de justifier certaines décisions gouvernementales. »

(Boris Cyrulnik, La Recherche)

Le basculement vers la dictature vers la barbarie de non droit est un processus progressif et insidieux qui passe par différents paliers qui ne sont pas forcément perçus à leurs justes mesures par les citoyens ».
(entendu sur Arte téléjournal, août 2020 - France)



<https://www.youtube.com/watch?v=BPmgRcgBmj8>

Chers amies et amis,

Les dés sont jetés ! Il fallait s'y attendre, étant donné le forcing impitoyable auquel se sont livrés ceux qui prétendent encore nous représenter et qui n'ont pas hésité à utiliser toutes les ficelles et magouilles imaginables pour convaincre le peuple d'accepter l'inacceptable : censure, intimidation, harcèlement, corruption, toutes les méthodes figurant dans le guide fourni par le Forum de Davos sur la façon de contraindre et manipuler le public ont été mises à contribution.

▪ La décision de se faire vacciner reste une décision personnelle, mais notre rôle consiste à partager avec vous les informations qui nous paraissent les plus objectives et fiables sur ce sujet controversé, car si on ergote beaucoup pour savoir comment mater les opposants à la vaccination, par contre la composition du vaccin reste un sujet tabou.
▪ Dans un précédent courrier, nous avons démontré comment un ambitieux projet de vaccination de masse obligatoire fut déjà mis en route dès 2017, permettant aux pharmas de tester la méthode et d'encaisser de juteux bénéfices : après avoir mis le grappin sur les **nourrissons** français qui ont reçus onze vaccins d'un coup - on a ensuite essayé d'imposer à tous les **adolescents** la vaccination contre le Papilloma virus - le Gardasil - vaccin qui a déjà fait beaucoup de mal.

Comme tout fut accepté sans faire trop de vagues et vu que c'est tellement rentable, pourquoi se gêner et ne pas passer à l'étape supérieure ? Pourquoi en effet, ne pas prendre **tous les habitants de la planète** en otage et vacciner tous les humains d'un seul coup, en utilisant le Covid 19 ! Et ils n'hésiteront pas à utiliser la manière forte à qui met des bâtons dans leurs roues !

▪ Mais d'abord, il fallait bien arrimer ses arrières et barrer la route à toutes tentatives d'utiliser des méthodes alternatives pour soigner, car il faut laisser les coudées franches aux pharmas pour proposer les seuls médicaments sortis de leur boîte à outils. Ce n'est pas un secret : même un article du Temps (12-11-2021) confirme : « *Les vaccins Anti-Covid rapportent gros, les bénéfiques se chiffrent en milliards de dollars et les variants du Covid 19 sont une aubaine pour les pharmas* » ! Et l'on a aussi pu voir récemment sur Arte, l'émission sans tabou : *Big Pharma, labos tout puissants* : <https://www.arte.tv/fr/videos/085428-000-A/big-pharma-labos-tout-puissants/>

▪ Etant donné que selon Boris Cyrulnik : « **Grâce à un matraquage éhonté, une rumeur bien étayée par une apparence scientifique et bien diffusée par les commerciaux, peut désormais charpenter un discours planétaire afin de justifier certaines décisions gouvernementales** », armé d'un tel outil stratégique, pourquoi les pharmas se priveraient-ils ?

▪ Ce n'est pas parce que les sommités mondiales et locales se relayent pour claironner en boucle : **Seul le vaccin peut nous sauver, tous vaccinés tous protégés**, car, comme le disait si bien Coluche : **C'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort, qu'ils ont raison.**

▪ Imaginez que même dans notre pays, plus de 40 % de la population suisse serait favorable à ce qu'on punisse les non-vaccinés et qu'on les confine jusqu'à nouvel avis ! C'est grave, mais où va-t-on ?

▪ Ceci étant, le dernier mot de la saga Covid n'est pas encore dit. Durant cette période éprouvante et quoique n'ayant pas donné de nombreux signes d'activité, nous ne sommes pas restés inertes : nous avons écrit de nombreuses lettres aux ministres, aux médecins cantonaux, aux prix Nobel, aux journaux, à la Télé et nous avons contracté des liens avec de nombreuses associations militantes. L'idée est de se regrouper au plus vite avec toutes ces mouvances et collectifs qui agissent activement mais de manière disparate.

▪ Rappelez-vous : en 2016, nous nous demandions déjà comment le simple fait de s'intéresser au magnésium pouvait nous amener à faire de la politique. Aujourd'hui, on ne se pose plus la question, protester ne suffit plus : on ne nous laisse plus d'alternative face à l'offensive menée par les politiques qui accablent et discriminent des citoyens qui les ont élus et prétendent les empêcher de se mêler de ce qui les regarde.

▪ Pour conclure : durant l'année 2021, dans l'impossibilité de nous rassembler, nous avons renoncé à vous solliciter financièrement. Cependant, aujourd'hui, les finances ont fondu et nous sommes dans l'obligation de demander à ceux qui cautionnent nos points de vue, de nous aider à réalimenter notre cagnotte.

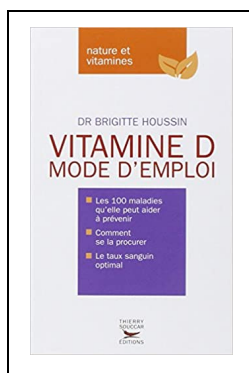
Dans le contexte actuel, votre engagement n'a jamais été aussi crucial. Aidez-nous à combattre ceux qui prétendent **que notre santé ne nous regarde pas**, afin que nous puissions poursuivre et amplifier notre action. Ensemble, donnons-nous les possibilités de lutter avec les moyens légaux que nous avons à notre disposition pour gérer notre santé selon nos critères personnels. SVP, faites bon accueil à notre bulletin rose. Nous vous remercions pour votre soutien continu.

Vu les dernières directives officielles et en attendant de vous retrouver bientôt pour la suite de notre engagement, ci-joint, quelques textes intéressants que nous soumettons à votre réflexion.

Quel avenir nous réservera l'année qui s'ouvre ? À nous d'en façonner les contours en serrant les rangs !

Edith Gallay, votre fidèle présidente,
Genève, janvier 2022

Covid-19 : 73 experts lancent un appel pour qu'on donne de la vitamine D à la population française - 19 janvier 2021



Un nombre croissant d'études semble montrer un effet protecteur de la vitamine D contre les formes graves de la Covid. La vitamine D ne remplacera pas le vaccin, évidemment, mais peut constituer un outil de prévention en plus. Pourtant 8 personnes sur 10 en manquent, en particulier l'hiver.

Voici ce qui arrive lorsqu'elle est présente en quantité suffisante dans le sang :

- . Moins de cancer
- . Moins d'infarctus
- . Moins de chutes et moins de fractures
- . Moins de douleurs articulaires
- . Moins d'infections
- . Moins de dépression.

Ça ne remplacera pas le vaccin et d'ailleurs ce n'est pas présenté comme la panacée, mais ça pourrait aider : 73 experts francophones et 6 sociétés savantes françaises (notamment la Société Française de Pédiatrie et la Société Française de Gériatrie et Gérontologie) appellent à donner un supplément en vitamine D à l'ensemble de la population française, en particulier aux personnes âgées et à risque. Un nombre croissant d'études scientifiques montre en effet que la vitamine D pourrait avoir un effet protecteur contre l'infection, et surtout contre les formes graves.

En quoi la vitamine D permettrait-elle d'éviter les formes graves ?

Les experts qui lancent l'appel ne prétendent pas que la vitamine D empêchera des décès. Ils ont juste compilé la littérature scientifique, et elle commence à s'étoffer en la matière. Il y a quelques mois, une étude norvégienne avait déjà montré qu'une consommation habituelle d'huile de foie de morue, riche en vitamine D, semblait protéger de l'infection Covid. Au mois de mai, l'Académie de Médecine avait elle-même recommandé de donner de la vitamine D aux personnes âgées, ... notamment, à titre préventif, voire curatif. Depuis, plusieurs études ont montré que sans être ... forcément le remède miracle, la vitamine D, est en fait une hormone stéroïde dont l'action dépasse largement le métabolisme du calcium. Elle sert à réguler la synthèse de protéines, et notamment le récepteur ACE2, qui est la cible qui permet au SarsCov 2 de rentrer dans les cellules. Elle serait ainsi capable de limiter "l'orage cytokinique" qui caractérise les cas les plus sévères. C'est l'hypothèse en tout cas. "Ca peut être une arme de plus face au Covid, ce serait dommage de s'en passer, explique le professeur Cédric Annweiler, chef du service de gériatrie au CHU d'Angers, qui est à l'origine de l'appel. Des études françaises ont montré que chez les personnes âgées, celles qui reçoivent régulièrement des suppléments de vitamine D ont un risque diminué de 90% de faire une forme grave si elles contractent l'infection. Vu la situation de l'épidémie, même si ça ne remplace ni les vaccins ni les gestes barrières, ce serait dommage de se priver de cette arme supplémentaire".

Où trouve-t-on de la vitamine D ?

La vitamine D, on en trouve dans des aliments comme le poisson, le lait, les œufs... L'ensoleillement (l'exposition de la peau aux UV-B) aussi réduit les carences, et en hiver, évidemment, on manque de soleil. D'une façon générale, la moitié de la population en ... France souffre d'un déficit en vitamine D. Ça monte même à 80-90% chez les ... personnes âgées.

Les suppléments sont pourtant faciles à prendre par voie orale et peu coûteux. C'est au médecin traitant de prescrire le bon dosage.

Le Professeur Annweiler mène par ailleurs une étude baptisée CoviT-trial, labellisée au mois de décembre "priorité de recherche nationale" par le gouvernement. L'essai clinique 'randomisé' vise à tester l'efficacité sur le décès par Covid d'une très forte dose de vitamine D, administrée dès le diagnostic, chez les personnes âgées qui ont contracté l'infection, contre une dose standard. Dix hôpitaux participent à l'essai, qui inclue 260 patients. Les résultats sont attendus dans les prochaines semaines.

Vitamine D. Mode d'emploi - Brigitte Houssin - 2011



Food and Drug
Administration

The Truth About COVID-19

Exposing The Great Reset,
Lockdowns, Vaccine Passports,
and the New Normal

Why We Must Unite in a Global Movement
for Health and Freedom

Dr. Joseph Mercola
Ronnie Cummins

Foreword by Robert F. Kennedy Jr.

La FDA interdit au Dr Mercola de publier son avis sur la vitamine D - par le Dr Joseph Mercola - 24 mars 2021 - extraits

Joseph Michael Mercola est un partisan américain de la médecine alternative, un médecin ostéopathe et il commercialise des compléments alimentaires et des dispositifs médicaux.

Le Dr est attaqué de toute part et traité de complotiste par la presse.

En 2020, le *Center for Science in the Public Interest (CSPI)* - un groupe de défense des consommateurs s'est associé à la Cornell Alliance for Science, financé par des milliardaires liés à Monsanto, la Fondation Gates, la Fondation Rockefeller, le Rockefeller Family Fund et Bloomberg Philanthropies - ont lancé une campagne sur les réseaux sociaux pour mettre fin à mon groupe Mercola.com. Ils m'ont accusé de prétendre « qu'au moins 22 vitamines, suppléments et autres produits disponibles à la vente sur mon site Web peuvent prévenir, traiter ou guérir l'infection au COVID-19 ».

Ceci malgré le fait que qu'aucune réclamation liée au COVID-19 n'existe sur l'un des liens conduisant à ces produits. Accusé d'escroqueries liées au COVID-19 la Food and Drug Administration des États-Unis et la Federal Trade Commission ont pris des mesures à mon encontre sous le prétexte fallacieux que je « profite de la pandémie COVID-19 » grâce aux « campagnes anxiogènes des anti-vaccins » et en m'appuyant sur des rapports scientifiques prétendant donner des informations selon lesquels la nutrition a un impact pour limiter les risques de maladie.

Un ancien responsable de la FDA tire les ficelles pour calomnier la santé naturelle - Un ancien responsable de la FDA, m'accuse de sponsoriser des « Produits non approuvés et mal étiquetés, liés au COVID-19 ». Selon la FDA, les produits à base de vitamine C, de vitamine D3 et de quercétine sont « de nouveaux médicaments non approuvés vendus en violation de la loi fédérale sur les aliments, les médicaments et les cosmétiques ».

L'agence répertorie également le site Mercola.com sur sa page citant les produits frauduleux liés au COVID-19. Il souhaite également que les autorités fédérales suppriment mon site StopCOVIDCold, où vous pouvez télécharger un rapport scientifique gratuit détaillant les avantages de maintenir des niveaux de vitamine D appropriés pour se protéger contre les infections virales. Il exhorte également « les procureurs généraux des États à enquêter sur la manière dont ils pourraient mieux protéger les consommateurs contre le marketing illégal de Mercola ». Ils clament que « Les Américains craignent à juste titre d'être infectés par le coronavirus et de contracter le COVID-19. Être induit en erreur en pensant que les suppléments pourraient prévenir ou traiter le COVID-19 pourrait amener les consommateurs à ne pas prendre de mesures de protection telles que le port de masque, se mettre en danger et mettre les autres en danger, ou ne pas rechercher un traitement médical en cas de maladie »

« Faites confiance à la science », disent-ils, tout en promouvant simultanément des allégations scientifiquement non vérifiées et en essayant d'éradiquer quiconque rapporte simplement les découvertes qui sont réellement publiées dans la littérature médicale mais qui peuvent avoir un impact négatif sur l'industrie pharmaceutique.

Le CSPI Center for Science in the Public Interest et la FDA ne peuvent pas censurer notre discours - Le CSPI essaie de censurer mes efforts pour éduquer les gens sur la façon d'éviter une carence en vitamine D qui, sans aucun doute, les expose à un risque beaucoup plus élevé de complications et de décès par infections respiratoires. Je ne vais pas permettre aux gens de mourir du COVID-19 et d'autres infections respiratoires en raison d'une carence en vitamine D. En octobre 2020, j'ai co-écrit un article médical et scientifique démontrant le lien évident entre une carence en vitamine D et les cas graves de COVID-19. et je continuerai d'exprimer mes opinions professionnelles, sur la base de la science disponible et de défendre ma liberté d'expression comme le prévoit la Constitution américaine. Je suis tout à fait favorable à un débat scientifique rigoureux lorsque cela est nécessaire. CSPI s'est félicité d'avoir fait pression sur la FDA pour supprimer ma liberté d'expression. Il s'agit tout simplement d'une nouvelle tentative de CSPI de me salir en diffusant de fausses accusations. Si des scientifiques et des chercheurs publient ces études, comment peut-on considérer comme criminel de rapporter leurs découvertes ? En fin de compte, les attaques du CSPI contre mon site Web constituent un essai pour supprimer la science elle-même.

Ce n'est PAS la première fois que le CSPI met la santé publique en danger - Le CSPI continue de nier les vertus de vitamine D même si des preuves probantes indiquent sa capacité à réduire le risque de développer un COVID-19 sévère. Ce n'est pas surprenant, venant d'une organisation financée par Rockefeller qui n'a cessé de répandre des mensonges comme dans le scandale de la promotion des graisses trans synthétiques responsables de causer des maladies cardiaques et qu'ensuite il a fallu collecter des fonds pour des campagnes visant à arrêter les dégâts causés par ces graisses nocives dont ils avaient fait la promotion.

N'est-ce pas vraiment diabolique ? Créez le problème, puis prenez l'argent des autres pour le résoudre.

<https://french.mercola.com>



En ce début d'année, je vous présente mes vœux les plus chers et de commencer à voir le bout du tunnel.

... Mais le pessimisme est une projection d'une idée fausse du passé sur l'avenir. La peur et l'angoisse ne permettent pas d'éviter le danger et encore moins la douleur.

Le pessimisme ne protège pas et toute idée douloureuse est toujours partiellement fausse car elle renvoie au passé...

L'optimisme est un choix, une décision, un défi, une religion qui ancre dans le présent. .. L'optimisme est le meilleur carburant de la santé pour une bonne année 2022 pleine de courage et de tolérance.

Avant Noël, j'avais proposé de prendre votre distance avec les sources d'informations dites « mainstream ». ..

Quelle est cette soi-disant démocratie républicaine qui tente de bâcler un débat visant à instituer une citoyenneté de seconde zone ?

Mais des signes d'espoir transparaissent, dans le discours de certains députés plus conscients et éveillés. D'autres s'égarerent, ou plus vulgairement, « pètent un câble » car moins on a d'arguments, plus la forme et le ton se durcissent. C'est une caractéristique commune de tout système de gouvernance à court d'arguments démocratiques.

J'ai vraiment du mal à comprendre que ce soit seulement les 10 à 12 % de non-vaccinés qui mettent le système hospitalier en péril, voire la nation tout entière.

...Je ne me lancerai pas dans une polémique sur le vrai nombre de lits fermés depuis le début de la crise, ...

Que nous soyons vaccinés ou non, n'acceptons pas sans réfléchir la « théorie du bouc émissaire » qui simplifie l'explication de la pandémie en appelant au meurtre, tout au moins au meurtre civil, selon Emmanuel Macron.

Réveillons-nous :

- Non, le vaccin ne nous a pas rendu la liberté comme on essayait de le vendre aux plus jeunes et plus festifs d'entre nous.
- Non, le vaccin n'a pas empêché la propagation de la maladie.
- Non, le vaccin n'a aucun caractère altruiste et les non-vaccinés n'ont pas à être stigmatisés.
- Non, le nombre de personnes testées positives et asymptomatiques ne signifie rien, car plus on fait de tests, plus on trouve de cas positifs, y compris asymptomatiques. Ceci est constant pour tous les virus en période épidémique, y compris celui de la grippe, de la gastroentérite ou du banal rhinovirus responsable du rhume.

Jeudi 6 janvier, alors que le village donne des signes de réveil et que les députés retardent l'adoption du pass vaccinal, Martin Blachier (qui ne peut pas être qualifié de complotiste) nous dit : « Enterrons ce pass malsain », et il ajoute : « Le mieux est l'ennemi du bien », car ce variant Omicron est une « vague fantôme » que l'on n'aurait pas vu et qui, contrairement à la vague Delta, dont il prend progressivement la place, n'envoie pas les gens en réanimation.

Même notre ministre de la Santé, Olivier Veran, se veut optimiste et nous dit que si la vague Omicron arrive à supplanter le variant Delta, cette cinquième vague risque d'être la dernière : « Omicron est tellement contagieux qu'il va toucher toutes les populations du monde. Il va entraîner une immunité renforcée : on sera tous plus armés après son passage ».

Paradoxalement et pour justifier sa volonté d'imposer un pass vaccinal, il nous dit « Vous pouvez attraper le Covid-19 après avoir reçu trois doses de vaccin, mais votre risque d'être hospitalisé est au moins divisé par dix par rapport à un non-vacciné ou à quelqu'un qui ne le serait que partiellement. »

Alors c'est là que je me révolte, car tout ceci est fondé sur de multiples mensonges ou omissions :

- Personne n'a jamais corrélé le passage en réanimation avec le taux plasmatique de vitamine D. Pourtant, même l'Académie de médecine recommandait l'administration de vitamine D pour se protéger à la fois des coronavirus et de la grippe.
- On se souvient que les médecins généralistes ont été empêchés de soigner avec tous les médicaments à leur disposition, à commencer par les antibiotiques utilisés de tout temps dans les affections respiratoires aiguës.

Réveillons-nous !

Non, les vaccinations ne sont pas sans risque et plus on est jeune, plus le rapport bénéfice/risques est défavorable. Que deviendront ces myocardites ou ces syndromes de Guillain-Barré soi-disant réversibles et bénins dans quelques années ? Nul ne peut le prédire.

Pourquoi est-il si difficile d'aborder ce problème, y compris dans le cours des débats de l'Assemblée où notre cher ministre ne semble pas connaître :

- la base de données américaine « Vaccine Adverse Event Reporting system » : <https://vaers.hhs.gov/>
- la base de données européenne : <https://www.adreports.eu/fr>

Quant au traitement ou même à la mention de l'existence de ces données dans les médias, il est totalement inexistant. Ce 6 janvier 2022, alors que le pass vaccinal vient d'être voté en fin de nuit par une Assemblée nationale fatiguée et mise sous pression, le professeur Eric Caumes qui, il y a peu, prévoyait l'arrivée d'une quatrième dose, se dit totalement opposé à ce pass : « On est déçu, car en principe, on ne vaccine pas pour six mois mais pour 10 ans. Et on est déçu par son efficacité. Le virus circule intensément malgré la vaccination d'une grande partie de la population. (...)

C'est un peu provocateur, mais je pense qu'on ne peut pas nier que l'infection naturelle est aussi, voire plus, efficace qu'une vaccination. On acquiert l'immunité collective par le vaccin et par l'infection naturelle » déplore-t-il sur le plateau de BFMTV.

Selon l'infectiologue attaché à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, « il y a probablement 500 000 infections par jour ». Donc « à ce rythme-là, constate-t-il, on obtiendra plus rapidement l'immunité par l'infection que par la vaccination ».

C'est une déception qui le conduit à se positionner contre ce pass vaccinal : « On se rend compte que le vaccin est de moins en moins efficace – à la fois pour empêcher la circulation du virus et en termes de durée – et en même temps on va imposer le pass vaccinal ? » Il y a un paradoxe ! D'autant « qu'obliger les gens à se faire vacciner pour aller au restaurant ou au bistrot alors qu'ils auront été infectés dans les mois précédents, parce que la circulation est tellement intense (...), ne me semble pas la bonne solution. J'ai même dit que c'était une régression sanitaire » a-t-il conclu.

Il faut ajouter, et on en est certain à ce jour, qu'un test PCR négatif est une bien plus grande preuve de « neutralité virale » que tout vaccin connu à ce jour.

La régression sécuritaire est donc évidente avec le pass vaccinal pour tous, prenant le dessus sur les tests PCR.

Réveillons-nous !

Début janvier 2022, le professeur Didier Raoult faisait le constat de la vague Omicron, prenant le pas sur la vague Delta, devenant de plus en plus contagieux, touchant les enfants, mais moins dangereux en se « domestiquant ».

Il signalait que la majorité des cas constatés surviennent dans les deux à trois semaines après vaccination, ce qui peut supposer la mise en fonction d'un phénomène bien connu que l'on nomme « anticorps facilitant ». Ce sont, selon le professeur Chabrière[6], des anticorps qui augmentent la contagiosité. Ce phénomène expliquerait, selon lui, pourquoi Omicron contaminerait plus les vaccinés que les non-vaccinés.

Même si, à ce jour, personne ne peut contester que la proportion des patients non-vaccinés en réanimation soit supérieure à celle des patients vaccinés, on peut prévoir, et c'est une très bonne nouvelle, que, du fait de la fulgurante propagation de la vague Omicron, cette part soit en constante diminution.

Alors pourquoi imposer ce pass vaccinal pour tous ? S'agirait-il d'écouler les stocks de vaccin ou d'une vraie politique sanitaire ?

Ce n'est en tous cas pas la politique que viennent de choisir nos voisins italiens. Le gouvernement italien, confronté comme nous à des contagions au Covid-19 en forte hausse, a décidé mercredi dernier d'instaurer l'obligation vaccinale pour toutes les personnes âgées de plus de 50 ans. Même si celle-ci n'est pas moins liberticide pour les plus de 50 ans, elle est au moins plus logique.

Réveillons-nous !

Comment accepter que des médecins ayant prononcé le serment d'Hippocrate se posent le problème de l'accès aux soins des non-vaccinés ?

Comment accepter qu'un Président de la République censé être le président de tous les Français, ose poser le problème de la citoyenneté des non-vaccinés ? Dans son entretien avec les lecteurs du "Parisien", le président de la République Emmanuel Macron n'a pas seulement assumé son "envie" "d'emmerder les Français":

« Les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder. Et on va continuer de le faire jusqu'au bout. C'est ça la stratégie » et il a ajouté que les personnes non vaccinées étaient "irresponsables". : "Quand ma liberté vient menacer celle des autres, je deviens un irresponsable. Un irresponsable n'est plus un citoyen".

Où est la politique vaccinale dans tout cela ?

Contre quoi sommes-nous en guerre ? Contre un virus ou contre les non-vaccinés ?

Réveillons-nous et choisissons l'optimisme comme règle et comme défi à la malhonnêteté des conflits d'intérêt non déclarés qui pullulent, des plateaux de télévision aux travées de notre Assemblée, et n'espérons qu'une chose : que la peur qui changera de camp quand les mensonges viendront au grand jour ne fasse pas plus de ravages que le coronavirus pendant ces deux dernières années.

Prenez soin de vous,

Dominique Rueff <https://www.lettre-docteur-rueff.fr>

PS : Voici un lien <https://resistance-mondiale.com/plus-de-1000-etudes-et-ou-rapports-scientifiques-sur-les-dangers-associes-aux-injections-covid> vous permettant d'accéder à une publication qui recense plus de 1000 études et/ou rapports scientifiques sur les dangers associés aux injections Covid : liés à la coagulation du sang, la myocardite, la péricardite, la thrombose, la thrombocytopenie, l'anaphylaxie, la paralysie de Bell, Guillain-Barré, les décès, etc.

Quelques liens en relation :

Christian Vélot :	https://www.francesoir.fr/videos-lentretien-essentiel/christian-velot-retour
Le Temps :	https://blogs.letemps.ch/suzette-sandoz/
Me Jean Pierre Joseph 11 Vaccins, enjeux, décryptages et vérités	https://www.youtube.com/watch?v=0DeS7DorFT4
Doctothon	https://www.youtube.com/watch?v=1e61ftfv1Y
Dr Philippe Saegesser	https://www.youtube.com/watch?v=NgIPEVQXHCs

Plainte auprès de la Cour pénale internationale contre Bill Gates, Klaus Schwab, le Dr Fauci, le président de la Fondation Rockefeller et quelques autres covidistes

Un groupe de personnes, parmi lesquelles l'ancien vice-président de Pfizer, le Dr Michael Yeadon, a déposé une plainte auprès de la Cour pénale internationale (CPI) au nom de citoyens britanniques contre Boris Johnson et des responsables britanniques, mais aussi et surtout contre différentes figures bien connues à l'échelon mondial telles que Bill et Melinda Gates, ou encore le président exécutif du Forum économique mondial, Klaus Schwab, pour crimes contre l'humanité. La plainte vise aussi le Dr Anthony Fauci ; Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ; June Raine, directrice générale de l'agence de réglementation des médicaments et des produits de santé (MHRA) ; Dr Radiv Shah, président de la Fondation Rockefeller ; et le Dr Peter Daszak, président d'EcoHealth Alliance, en tant que « responsable de nombreuses violations du Code de Nuremberg » au Royaume-Uni et dans d'autres pays.

Après des tentatives infructueuses répétées de soulever une affaire auprès du système judiciaire anglais, les requérants ont eu recours à un appel « de la plus haute urgence » pour que la CPI « arrête le déploiement des vaccinations anti-COVID, l'introduction de passeports de vaccination illégaux et tous les autres types de guerre... menée contre le peuple du Royaume-Uni.

Dans la plainte déposée le 6 décembre, les plaignants présentent des preuves que les « vaccins » contre le COVID-19 sont en fait des thérapies géniques expérimentales conçues avec la recherche de gain de fonction à partir de coronavirus de chauve-souris, arguant que ces « vaccins » ont causé massivement des morts et des effets secondaires et que le gouvernement britannique n'a pas enquêté sur ces décès et effets secondaires signalés ; que le nombre de cas et de décès de COVID a été artificiellement gonflé ; que les masques faciaux sont nocifs en raison de l'hypoxie, de l'hypercapnie et d'autres causes ; et que les tests PCR sont « peu fiables » et « contiennent de l'oxyde d'éthylène cancérigène ». Les plaignants ont en outre fait valoir que les traitements efficaces contre le COVID-19, tels que l'hydroxychloroquine et l'ivermectine, avaient été supprimés, entraînant un plus grand nombre de décès dus au COVID-19 que ce qui aurait dû se produire. Ils font valoir que les politiques d'apartheid sanitaire ont été promulguées sous le prétexte d'infections artificiellement gonflées et de nombres de décès dus à un virus modifié. Dommages et décès massifs à court terme, avec au moins 395 049 effets indésirables signalés aux « vaccins » anti-COVID au Royaume-Uni uniquement ; une forte augmentation des appels à ChildLine d'enfants perturbés pendant les confinements ; la « destruction de richesses et d'entreprises » par des confinements imposés ; « une privation grave de liberté physique en violation des règles fondamentales du droit international », y compris des interdictions de voyager et de rassemblements, ainsi que la quarantaine et l'auto-isolement forcés ; l'apartheid en raison de la ségrégation par possession du passeport vaccinal ; et la « réduction attendue de la fertilité » après la « vaccination », entre autres effets physiques et psychologiques nocifs.

En outre, les requérants soutiennent que « la suppression de traitements alternatifs sûrs et efficaces contre le Covid-19 équivaut à un meurtre et justifie une enquête approfondie par le tribunal ». Ils ont noté qu'en plus de la censure des informations en ligne et de la promotion de ces traitements alternatifs, « certaines revues universitaires bloquent la publication d'études montrant l'efficacité de médicaments tels que l'ivermectine et l'hydroxychloroquine ».

Les demandeurs ont également cité des survivants de l'Holocauste qui ont établi « des parallèles frappants entre les restrictions de Covid et le début de l'Holocauste ». Dans une lettre ouverte, ces survivants de l'Holocauste ont demandé aux autorités de réglementation médicale de « mettre immédiatement fin à cette expérience médicale impie sur l'humanité », qui, selon eux, viole le Code de Nuremberg. Ils allèguent même qu'« un autre holocauste de plus grande ampleur se déroule sous nos yeux ». Une survivante, Vera Sharav, a noté dans une interview citée dans la plainte : « La dure leçon de l'Holocauste est que chaque fois que les médecins unissent leurs forces avec le gouvernement et s'écartent de leur engagement personnel, professionnel et clinique de ne pas nuire à l'individu, la médecine peut alors être détournée d'une profession humanitaire de guérison en un appareil meurtrier. » « Ce qui distingue l'Holocauste de tous les autres génocides de masse, c'est le rôle central joué par l'establishment médical, l'ensemble de l'establishment médical. Chaque étape du processus meurtrier a été approuvée par l'établissement médical universitaire et professionnel. Les médecins et les sociétés et institutions médicales prestigieuses ont prêté le vernis de légitimité à l'infanticide, au meurtre de masse de civils. »

Selon les demandeurs, toutes les conséquences dommageables des « vaccins », du confinement et du virus répondent aux critères de génocide, de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre contre le peuple britannique, car les « membres coupables du gouvernement britannique et les dirigeants du monde ont à la fois des connaissances et des intentions concernant ces crimes présumés ».

Les plaignants soutiennent que les conséquences destructrices des « vaccins », des confinements et du virus artificiel sont des tentatives délibérées de dépeuplement et de déstabilisation de la société dans le cadre d'un plan coordonné à l'échelle mondiale pour consolider la richesse et le pouvoir entre les mains de quelques-uns.

Ils soutiennent que ces mesures ont également pour objectif de « démanteler tous les États-nations démocratiques, étape par étape », et de « détruire les petites et moyennes entreprises, en déplaçant les parts de marché vers les plus grandes entreprises », détenues par les ultra-riches, pour donner à cette « élite » mondialiste un plus grand contrôle politique et monétaire.

« Avec le coronavirus, Bill Gates met en place son agenda sur la santé »



1%, reprendre le pouvoir face à la toute-puissance des riches - Ed. Rue de l'échiquier - 2019 - par **Vandana Shiva**, physicienne militante et écologiste indienne de premier plan, docteur en philosophie des sciences qui a notamment reçu le Prix Nobel alternatif en 1993 pour son engagement. Elle dirige actuellement la Fondation de la recherche pour la science, les technologies et les ressources naturelles.

L'écologiste indienne, figure de la lutte contre les OGM et Monsanto, est très critique du « philanthrocapitalisme », incarné notamment par Bill Gates et sa fondation. Pour elle, cette générosité désintéressée cacherait une stratégie de domination bien rodée. Elle démontre comment la soi-disant « philanthropie » est le moyen pour ces milliardaires de contourner les structures démocratiques. (<https://bastamag.net/webdocs/police/>)

ENTRETIEN par Barnabé Binctin et Guillaume Vénétiay - 22-05-2020

Vandana Shiva - « *Le philanthrocapitalisme (...) ne relève pas de la charité ou du don, mais du profit, du contrôle et de l'accaparement. Il s'agit d'un modèle économique d'investissement et d'un modèle politique de contrôle qui étouffent la diversité, la démocratie et les solutions alternatives et qui, en attribuant des aides financières, exercent une domination et valent de nouveaux marchés et monopoles aux milliardaires* ».

Ce nouveau pouvoir, loin de relever d'une générosité désintéressée, ce « philanthrocapitalisme » est symbolisé par Bill Gates, 2^{ème} fortune mondiale. Sa Fondation Bill et Melinda Gates, son principal instrument pour les donations, est très active en Inde. Sa visibilité médiatique face à la crise actuelle, et les millions qu'il investit dans la recherche d'un vaccin, en fait une cible privilégiée des théories du complot. Il est cependant utile de s'interroger et de critiquer ce nouveau pouvoir que le fondateur de Microsoft a acquis, aux côtés d'autres milliardaires comme Jeff Bezos (Amazon, 1^{ère} fortune mondiale), Mark Zuckerberg (Facebook, 7^{ème} fortune mondiale) ou, en France, Bernard Arnault (LVMH, 3^{ème} fortune mondiale). L'économie dominée par les 1% n'est pas au service du peuple et de la nature.

A propos de cette pandémie, Vandana Shiva a répondu par mail le 7 mai 2020 :

Basta ! : Comment analysez-vous la crise du Covid-19 ? Peut-on parler de crise écologique ? - Trois crises interviennent simultanément : celle du Covid-19, celle des moyens de subsistance et, par ricochet, celle de la faim, conséquences d'un modèle économique néolibéral, basé sur le profit, l'avidité et une mondialisation menée par des multinationales. ... Ces trois crises conduisent à la création d'une nouvelle classe "de laissés pour compte", exploités par le néolibéralisme et l'émergence de dictatures numériques.

La crise du coronavirus peut-elle justement renforcer le pouvoir de ces « 1% » et des « philanthrocapitalistes » comme Bill Gates, figure centrale de votre livre ? - Cette crise confirme ma thèse : Bill Gates met en place son agenda pour la santé, l'agriculture, l'éducation et même la surveillance. L'État qui jouait les États-entreprise se transforme désormais en État de surveillance soutenu par le philanthrocapitalisme.

Ces 1% considèrent les 99% comme inutiles : leur vision du futur, c'est une agriculture numérique sans paysans, des usines totalement automatisées sans travailleurs. En ces temps de crise du coronavirus, il faut nous opposer et imaginer de nouvelles économies et démocraties basées sur la protection de la terre et de l'humanité.

Vous assimilez ce contrôle à une nouvelle forme de colonisation, et qualifiez Bill Gates de « Christophe Colomb des temps modernes » : Pourquoi cette comparaison ? - Bill Gates est un prédateur qui ne fait que conquérir de nouveaux territoires.

Sous couvert de philanthropie, il offre des millions mais finit par prendre le contrôle d'institutions ou de secteurs qui valent plusieurs milliards, aussi bien dans la santé ou l'éducation, qu'il contribue à privatiser. Dans l'agriculture avec les OGM, Bill Gates utilise les technologies digitales pour faire homologuer des brevets... il continue à investir pour financer l'édition du génome – comme si la vie n'était qu'un copier-coller, comme sur Word.

Il pousse à cette technique et a créé une entreprise spécialement pour ça, Editas. Bill Gates veut jouer au maître de l'univers, en imposant une seule et unique façon de faire : une seule agriculture, une seule science, une seule monoculture, un seul monopole. C'est d'ailleurs également ce qu'il essaye de faire en s'attaquant au problème du changement climatique.

De quelle façon ? - Il se comporte comme s'il était le patron de chaque gouvernement et fait la promotion de ses solutions auprès de tous les chefs d'État : par exemple, la géo-ingénierie, qui envisage la modification des conditions météorologiques et du climat, en filtrant la lumière solaire pour faire mécaniquement un "refroidissement planétaire." une idée non-écologique et irresponsable, car le problème, n'est pas le soleil, qui nous est indispensable, mais les combustions fossiles et notre système industriel et agricole.

Est-il plus puissant que des États ou que des institutions internationales telles que le FMI ou la Banque mondiale ? - Il est bien plus puissant...L'impunité de la Banque mondiale a des limites, elle ne peut pas échapper à ses responsabilités. Alors que Bill Gates manigance pour contourner les obstacles.

Ce que nous avons réussi à stopper en Inde, Bill Gates l'a financé pour l'implanter ailleurs : en 2010, Monsanto a par exemple essayé d'introduire une aubergine OGM. L'Inde a été une terre d'expérimentations pour développer des nouvelles technologies destructrices. Cependant, l'aubergine OGM a été bannie sur la base de consultations, mais Bill Gates a vite trouvé un moyen de la promouvoir au Bangladesh... Aujourd'hui, c'est à l'Afrique qu'il s'attaque, il engage des milliards de dollars pour promouvoir une nouvelle révolution verte, à base de produits chimiques et d'OGM, en forçant les pays africains à réécrire leurs lois pour autoriser ces semences.

Comment expliquez-vous un tel pouvoir, aujourd'hui ? - Il a créé et investi 12 millions de dollars dans la Cornell Alliance for Science, qui se présente comme une institution scientifique mais n'est qu'un organe de communication. À chaque fois qu'il y a un débat, il fait venir cette « institution » qui élabore une propagande mensongère en faveur des biotechnologies....

Sa philanthropie n'est qu'un prétexte pour mettre en avant ses propres intérêts et influencer des politiques gouvernementales. C'est une manière très intelligente d'entrer dans le jeu sans se plier aux règles. ... Bill Gates, joue de son image. Les gens le voient encore à travers Microsoft, comme un génie et un géant de l'informatique. ...ce n'est pas un inventeur. Il introduit des brevets, c'est comme ça qu'il a bâti son empire.

Dans votre livre, vous insistez aussi sur l'utilisation de la technologie et des algorithmes - La technologie a été élevée au rang de religion. Elle est devenue la religion des 1%, au nom d'une « mission civilisatrice ».

Il y a aujourd'hui des millions de gens qu'on veut « civiliser » avec ces nouveaux outils de communication ou de paiement. La technologie est un instrument de pouvoir très puissant afin de collecter des informations que l'on peut ensuite manipuler à différentes fins. Vous utilisez ces technologies au quotidien, mais elles sont surtout un moyen de plus de vous mettre sous contrôle. Derrière cette révolution numérique, on retrouve Bill Gates. Il a par exemple joué un rôle prépondérant dans la démonétisation ! Faire disparaître l'argent liquide pour développer les transactions numériques, c'est évidemment une façon d'accélérer la révolution numérique dont il tire profit. Or, de la même façon que les brevets sur les semences sont une tentative malhonnête destinée à mettre les paysans « hors la loi » en déclarant la conservation de semences illégale, la « démonétisation » perturbe directement les pratiques économiques du plus grand nombre. C'est une forme de dictature technologique. Dans aucun des deux cas, cela ne résulte d'un choix souverain du peuple.

Et en même temps, dans les urnes, les gens finissent par voter pour les représentants de cette politique des 1%, ...Comme s'il y avait une nouvelle forme de « servitude volontaire » ? - Nous ne sommes plus dans une démocratie électorale où les gens votent en connaissance de cause des enjeux ! Aujourd'hui, les algorithmes façonnent en grande partie le système électoral. Les plus grandes entreprises du monde ont pu financer les élections, ce qui était illégal jusque-là et la grande majorité de ces dons sont arrivés dans les caisses d'un seul parti.... Il est impossible d'avoir une vraie démocratie, si le peuple ne vote plus de façon souveraine. Cette perte d'autonomie, dans tous les domaines, c'est l'enjeu politique pour les 1%.

Le choix du terme « 1% » peut paraître un peu simplificateur, voire simpliste : pourquoi vous paraît-il être un mot d'ordre approprié, aujourd'hui ? - C'est une valeur approximative, je parle des quelques milliardaires qui contrôlent la moitié des ressources de la planète. Ces milliards vont directement à des fonds d'investissement. Avant, les plus grosses entités étaient des firmes : Monsanto, Coca-Cola... Aujourd'hui, ce sont des nains. Elles sont détenues par les mêmes fonds d'investissement : BlackRock, Vanguard, etc.

En réalité, il n'y a qu'une seule économie, celle des 1%. Ce sont eux qui sont aux manettes et détruisent tout sur leur passage. Les victimes, ce sont les 99% qui seront exclus : les chômeurs d'aujourd'hui et de demain, les paysans déracinés, les femmes mises à l'écart, les peuples indigènes tués. Ce sont les 1% qui sont responsables de ces méfaits. Nommer ce « 1% », c'est former un "nous" qui, ensemble, peut leur demander des comptes. Nous avons le droit, le devoir et le pouvoir de le faire. C'est une invitation à la solidarité et à l'action. Il faut que les 99% se lèvent.



Lionel Astruc - L'art de la fausse générosité - Ed. Actes Sud - 2019 : L'icône de la générosité planétaire cache un mouvement qui se répand parmi les super-riches : le "philanthrocapitalisme". Cette stratégie associe l'évitement fiscal et la fausse charité et transforme la fortune de quelques milliardaires en pouvoir. Ils empiètent sur le rôle des Etats et menacent la démocratie... Le trust de la Fondation Gates finance les OGM, l'armement, les énergies fossiles, la grande distribution et les laboratoires pharmaceutiques. L'ensemble sert la vision de Bill Gates qui voue un culte à la technologie comme solution à la crise écologique, nourrit une obsession pour les vaccins et méprise l'agroécologie et les médecines naturelles. Ce savant jeu de Monopoly financier sert à nous déposséder des ressources et des pouvoirs qui nous appartiennent. Que l'Etat cesse de se plier aux pratiques d'une poignée de multimilliardaires et protège enfin les citoyens et la planète.

2022 : le vent tourne !

1 janvier 2022.

<https://www.covidhub.ch/2022-le-vent-tourne/>

Les médias, les experts et même les marchés commencent à retourner leur veste et s'inquiéter de l'obsession vaccinale des autorités. Les mesures gouvernementales ressemblent de plus en plus à celles d'un Etat totalitaire. Ainsi, l'Assemblée nationale a adopté le pass vaccinal. Et pourtant... **le vent est peut-être en train de tourner pour 2022.** La propagande intensive, la répression et la politique du bouc émissaire ne pourront rien y changer.

Même les grands médias et les habitués des plateaux TV commencent à changer leur fusil d'épaule.

- Le coup de gueule de **David Pujadas** : Le journaliste de LCI, s'est emporté contre les médias qui «*entretiennent un climat de peur*» : «*Aujourd'hui, on nous présente les 200.000 contaminations quotidiennes comme un drame. Or, la contamination aujourd'hui n'a plus rien à voir avec la contamination du printemps 2020, quand c'était le premier variant et que l'on n'était pas vacciné. Aujourd'hui, la contamination n'est plus un indicateur aussi pertinent (...) Donc, arrêtons de nous mettre la rate au court-bouillon tous les jours et d'être dans ce climat d'anxiété, alors que beaucoup d'éléments incitent (...) à être un peu plus sereins. C'est tout ce que je dis, mais c'est vrai que ça m'exaspère.* »
- On peut aussi citer **Cyril Hanouna et Benjamin Castaldi**, qui ont avoué dans l'émission *Touche Pas à Mon Poste* qu'ils ne feraient pas vacciner leurs enfants.
- Ou encore **Ivan Rioufol** du 6 janvier dernier dans *Le Figaro* : «*Macron n'est plus en guerre contre un virus, mais contre des Français coupables de résister à l'hystérie sanitaire. (...) Oui, le Covid rend fou. Le pouvoir hygiéniste peut consolider son autoritarisme qu'en poursuivant sa fuite en avant dans l'angoisse sanitaire, en dépit des faits.* »
- Dans *Libération*, un des médias les plus acharnés contre les «*complotistes*» ou «*anti-vax*», **Jean Quatremer** se lâche: «*Aujourd'hui, il faut bien constater que critiquer la politique sanitaire en invoquant la démocratie et les principes juridiques qui la fondent est devenu inaudible, d'autant que les juges valident toutes les décisions de l'exécutif.*»
- Et **Laurent Ruquier**, à sa rentrée télévisuelle samedi dernier, **a répondu en direct à Emmanuel Macron** : «*C'est ça qui m'emmerde, puisque c'est un verbe présidentiel maintenant. J'ai fait toutes mes doses mais on m'oblige quand même à porter un masque dans la rue, mais je peux quand même être contagieux, mais je peux quand même me retrouver malade à l'hôpital. Ceux qui m'emmerdent, ce sont les médecins qui au lieu d'être à l'hôpital sont sur les plateaux à nous raconter depuis deux ans connerie sur connerie* ».
- Les médecins «*dissidents*», notamment Christian Perronne, Didier Raoult, Louis Fouché, Alexandra Henrion-Caude, ostracisés et méprisés par la presse, sont rejoints par une cohorte croissante de scientifiques devenus sceptiques.
- Mercredi, **Europe 1** interviewait l'épidémiologiste **Alice Desbiolles**. Elle remet les points sur les «*i*» et explique pourquoi la vaccination de masse et le pass vaccinal ne sont pas de bonnes solutions, et comment la médecine et la santé publique basculent peu à peu dans le domaine de la morale, plutôt que de rester dans le champ de l'éthique.
- Sur **Europe 1**, le **Pr Michaël Peyromaure**, de l'Hôpital Cochin, a critiqué fermement «*l'hérésie*» de vacciner des enfants. Sa conclusion : ciblons les personnes à risques et laissons circuler le virus pour tous les autres.

Il n'est plus tabou de dire que le gouvernement se trompe, que son acharnement tout-vaccinal est liberticide, et disproportionné face à la faible dangerosité du variant Omicron.

- **Bernard-Henri Lévy** s'y est mis aussi. Rappeler inlassablement que plus on teste, plus on trouve; qu'**#Omicron** ; bref que l'actuel climat de psychose est absurde et suicidaire.

Les «experts des plateaux TV» retournent leurs vestes - Depuis deux ans, on voit passer toujours les mêmes têtes à la télévision pour soutenir les mesures du gouvernement (vaccination de masse, confinement...).

- On pense notamment au Dr **Martin Blachier** et au Pr **Eric Caumes**, omniprésents sur BFM TV, TF1 ou encore LCI. L'été dernier, le très médiatique épidémiologiste Blachier défendait avec ferveur la vaccination obligatoire et souhaitait même sanctionner financièrement les personnes qui refusaient la vaccination. Aujourd'hui, il défend la vaccination uniquement pour les personnes âgées et à risque et demande de laisser tranquille les jeunes Il est aussi l'un des premiers à signaler publiquement que le variant Omicron se propageait surtout au sein des personnes vaccinées. L'infectiologue **Eric Caumes** était connu pour ses diatribes alarmistes au sujet de l'épidémie ainsi que son soutien aux confinements et la vaccination de masse. À la surprise générale, il vient d'avouer avoir été déçu par la faible efficacité du vaccin et estime désormais qu'il vaut mieux miser sur l'immunité naturelle : «*il y a probablement 500 000 infections par jour. (...) À ce rythme-là, on obtiendra plus rapidement l'immunité par l'infection que par la vaccination* ». Il reconnaît aussi que le pass vaccinal est «*une régression sanitaire*», ou encore qu'il est «*très possible que le virus se soit échappé du laboratoire de Wuhan.*» Avec de tels propos, il aurait été considéré comme un complotiste en 2021. Les mentalités sont en train de changer, alors qu' Emmanuel Macron et son ministre de la santé Olivier Véran cherchent à faire croire que l'immense majorité des Français soutiennent leurs mesures. Ils oublient de préciser que cela s'est fait le couteau sous la gorge, avec des mesures toujours plus contraignantes en cas de refus. **Un récent sondage Elabe montre d'ailleurs que :**
- 57% des Français estiment qu'«*être non vacciné c'est un choix individuel, [qu']il faut respecter* »
- 53% des Français ont été choqués par les récents propos de Macron visant à «*emmerder les non-vaccinés* »
- 72% des parents d'enfants âgés de 5 à 11 ans sont opposés à la vaccination de cette tranche d'âge

Un bel exemple de la résistance de la population est sans aucun doute la **[pétition lancée par Rodolphe Bacquet](#)** contre le pass vaccinal, qui a atteint en deux semaines 1,3 million de signatures. Les médecins ont d'ailleurs suivi le mouvement, puisque après le lancement de la pétition, le **Syndicat de la médecine générale** s'est officiellement opposé au pass vaccinal et le 4 janvier 2022, la **Défenseure des droits, Claire Hédona** a publié un avis extrêmement détaillé pour avertir des risques graves que représenteraient une telle loi pour nos libertés.



De François Meylan - Association Anticrim - Case postale 7 - 1110 Morges 2

à Mme la Directrice **Ursina Wey** - Conseil suisse de la presse

Morges, le 14 janvier 2022

Objet de la plainte : Dénonciation: article du journaliste Yvan Pandelé, média en ligne Heidi.News

Titre de l'article incriminé : La vaccination des enfants est extrêmement sûre – une confirmation venue des Etats- Unis

Devoirs du journaliste enfreints :

- 1) Rechercher la vérité, en raison du droit qu'a le public de la connaître et quelles qu'en puissent être les conséquences pour lui-même.
- 2) Défendre la liberté d'information et les droits qu'elle implique, la liberté du commentaire et de la critique, l'indépendance et la dignité de la profession.

Madame la Directrice, l'association « **Anticrim** » a été fondée à l'automne dernier, à Morges, dans le Canton de Vaud. Elle est composée de médecins ; de pharmaciens ; de juristes et de citoyens tous bénévoles et issus de divers horizons. Toutes et tous sommes ulcérés par une propagande incessante de la part de quelques médias au profit d'une doxa. Celle d'une pensée unique et totalitaire - pour ne pas dire une religion - sur l'autel d'une inoculation expérimentale qui profite, entre-autre et avant toute chose, à quelques laboratoires pharmaceutiques. Le tout se faisant aux frais de nos deniers publics ; de nos libertés fondamentales et de la santé publique.

Dans cette constellation, l'article de presse mentionné sous rubrique a attiré notre attention. En l'état actuel de la connaissance, la première partie de son titre « **La vaccination des enfants est extrêmement sûre (...)** » n'est pas acceptable. L'affirmation est trompeuse. Le principe de précaution n'est pas observé. L'intitulé est racoleur et relève du domaine du marketing. Voire de la propagande. Le sujet sous-jacent concerne la « vaccination » des enfants âgés de 5 à 11 ans pour laquelle la « vaccination » ne fait que de débiter sous nos latitudes. ... Une catégorie pour laquelle le rapport bénéfice – risque de la « vaccination » Pfizer est défavorable. Ce qui est scientifiquement établi.

L'auteur de l'article incriminé, **Yvan Pandelé** n'est à notre connaissance pas médecin. Il tente d'imposer une « vérité » sur la base d'un unique rapport. Celui d'une observation récente (octobre – décembre 2021) du laboratoire **Pfizer**.

Cette dernière n'offre ni le recul nécessaire ni une base de données suffisamment documentée tant dans l'espace que dans le temps. Le domaine d'étude se limitant aux Etats-Unis d'Amérique et seulement sur huit millions de doses qui viennent d'être administrées, selon le papier qui nous occupe. Ce qui ne permet pas d'évaluer les effets indésirables à moyen et à long terme. Dans ce cas, écrire en tête d'un article de presse destiné au grand public que « **La vaccination des enfants est extrêmement sûre** » relève plus du slogan publicitaire que d'une information avérée vraie.

L'article n'est pas contrasté ni équilibré. Yvan Pandelé serait commercial ou lobbyiste de Pfizer il aurait pu écrire le même papier... Pourtant, Monsieur Pandelé met en exergue suffisamment d'effets indésirables – même s'il les juge mineurs – pour changer le titre de son article. Précisons qu'« **Heidi.News** » se fait le porte-parole, depuis le début de la vaccination, des inoculations expérimentales ARNmessenger et de la stigmatisation des citoyennes et des citoyens non « vaccinés » contre la Covid-19. Cette ligne éditoriale peut expliquer l'absence d'objectivité d'Yvan Pandelé.

Qu'en-est-il des effets indésirables enregistrés par la pharmacovigilance depuis le début des vaccinations contre la Covid-19 pour les tranches d'âges toutes confondues et dès l'âge de 12 ans ? La semaine dernière, le site Internet officiel de l'OMS VigiAccess TM recensait **2'933'902** cas d'annonces d'effets indésirables. En France, l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) recense seulement pour le « vaccin » Pfizer **80'775** d'effets indésirables au 7 janvier 2022.

En Suisse, Swissmedic recense **3927** effets indésirables considérés comme graves et **178** décès présumés.

Ajoutons que selon les Professeurs de renom tels **Didier Raoult** ; **Christian Perronne** et le Docteur **Amine Umlil** (spécialiste reconnu en pharmacovigilance) – les annonces de pharmacovigilance recensées par les organismes publics ne représenteraient que 10 % des cas de blessures provoquées par les « vaccinations » contre la Covid-19. Seulement pour le vaccin Pfizer, en août 2021, plus de **900** décès étaient recensés par l'ANSM.

Quant à la principale source évoquée par **Yvan Pandelé** pour affirmer, en tant que faiseur d'opinion / journaliste, que la vaccination des enfants est très sûre, elle se limite aux données transmises par le laboratoire pharmaceutiques Pfizer. Pourtant, la documentation relatant les pratiques de Pfizer ne manquent pas tant dans les médias que dans les tribunaux... il serait naïf et surtout imprudent de croire que nous n'allons pas être prochainement confrontés à une quantité significative d'effets indésirables graves aussi chez les 5 à 11 ans.

Nous déplorons qu'**Yvan Pandelé** ait produit un article de presse orienté, avec un intitulé qui induit en erreur le lecteur. Sur une thématique très sensible, celle de l'inoculation d'un produit inédit et nouveau, encore en phase d'essai, à nos enfants en bas âge. Avec la présente plainte, nous sollicitons la modification du titre de l'article qui nous occupe et un espace d'expression dans « Heidi.News », avec le même nombre de signes, au profit d'un expert en pharmacovigilance libre de tout conflit d'intérêt.

Dans l'attente du traitement de notre dénonciation, nous vous prions de croire, Madame la Directrice, en l'expression de ne notre plus parfaite considération.

François Meylan, Pour Anticrim - anticrim2030@gmail.com

A tous les gens raisonnables et très intelligents qui s'indignent devant ceux qui ne veulent pas se faire vacciner

Par Reza Moghaddassi - agrégé de philosophie – Gymnase Jean-Sturm à Strasbourg -

- Pardonnez-moi d'avoir des doutes sur la sûreté de ce que vous appelez en chœur des « vaccins ». Je devrais en effet faire aveuglément confiance à la télé et aux autorités. Je devrais faire confiance aux études fournies par les laboratoires pharmaceutiques même s'ils ont été condamnés ces dernières années à des milliards de dollars d'amendes notamment pour fraude scientifique.
- Pardonnez-moi mon égarement et mon effort pour comprendre la justification scientifique des mesures qui sont prises.
- Pardonnez-moi de chercher à évaluer la proportionnalité des mesures prises par rapport aux risques encourus.
- Pardonnez-moi de confronter le discours des scientifiques lourds de liens et de conflits d'intérêts avec ceux qui n'en ont pas.
- Pardonnez-moi de chercher à comprendre la nature des controverses scientifiques plutôt que de me ranger dans la dictature d'une pensée autorisée arrogante et partielle.
- Pardonnez-moi de ne pas vouloir être le cobaye d'injections expérimentales en cours d'essais cliniques.
- Pardonnez-moi d'oser regarder les chiffres officiels (pourtant largement sous-évalués) des morts et des effets indésirables graves liés aux différents vaccins en cours au lieu de laisser cela aux « experts » ou bien de reconnaître simplement que tous ces événements ne sont que des coïncidences sans lien de causalité établie.
- Pardonnez-moi de ne pas vouloir faire prendre le risque d'effets secondaires graves à mes enfants alors qu'ils n'ont quasiment aucune chance de faire une forme grave du Covid et que personne n'est capable honnêtement et scientifiquement de reconnaître un rapport bénéfice risque favorable pour eux d'une telle vaccination.
- **Pardonnez-moi d'exister** - Vous avez raison, je ne suis qu'un insolent. Après tout nous sommes dans l'urgence et nous n'avons pas le temps de nous encombrer de la réflexion et de la morale. Ne brisons pas l'unité du troupeau et laissons-nous guider par les « experts » honnêtes et fiables qui nous gouvernent. L'important, ce n'est pas la vérité, ce n'est même pas la réalité, c'est d'être uni dans la guerre contre le virus.

Vous avez raison, le plus grand danger, ce sont les « complotistes », c'est-à-dire tous ceux qui osent remettre en cause l'intégrité des autorités politiques et scientifiques ou des médias de masse. Ces vilains conspirationnistes vont semer les germes du doute et de la division. Ils risquent, par leur impudence, de pousser les gens à réfléchir.

- Merci en revanche à Pfizer et à Moderna, et à tous les autres, de penser à nous et de nous proposer une offre d'abonnement à vie.
- Merci à leurs amis de longue date dès les bancs de l'université de médecine, puis à travers une collaboration étroite de devenir leurs relais et contribuer ensemble à construire une science véritable au service de la santé.
- Merci aux médias dominants, neutres et indépendants de faire un travail si important de réinformation des masses incultes dont je fais partie.
- Merci bien évidemment aussi à toute l'équipe dirigeante de faire de son mieux, pour notre bien.

C'est pour notre bien - Oui, c'est pour notre bien en effet que les autorités ont continué depuis un an et demi à supprimer des lits à l'hôpital.

- C'est pour notre bien qu'ils nous ont imposé le port du masque à l'extérieur sans aucun fondement scientifique.
- C'est pour notre bien qu'ils refusent de recommander de la vitamine D et du zinc en prévention pour renforcer nos défenses immunitaires malgré toutes les études qui confirment leur rôle.
- C'est pour notre bien qu'ils refusent de recommander des traitements précoces peu onéreux malgré l'abondante littérature scientifique et les expériences de terrain qui en montrent l'efficacité et qu'ils recommandent seulement du doliprane et de rester à la maison.
- C'est pour notre bien qu'ils menacent et suspendent tous les médecins qui ont soigné leurs patients avec des résultats époustouflants au lieu de les renvoyer chez eux avec du doliprane.
- C'est pour notre bien qu'ils commandent des millions de dose de remdesivir à 3000 euros la dose en intraveineuse sans études validant ces effets et malgré un retour sur le terrain qui a conclu à son inefficacité, sa toxicité pour les reins et son rôle mutagène.
- C'est pour notre bien qu'ils refusent de s'intéresser au vaccin chinois ou russe, (uniquement pour des raisons sanitaires !), même quand on ne disposait pas d'assez de vaccins.
- C'est pour notre bien qu'ils terrorisent et menacent la population pour aller se faire injecter un médicament expérimental sur lequel nous n'avons aucun recul à moyen et long terme.
- C'est pour notre bien que le pouvoir exécutif a créé un conseil de défense totalement secret (pour 50 ans) avec une haute autorité de santé composée d'acteurs en conflits d'intérêt.
- C'est pour notre bien qu'ils incitent les enfants à se faire vacciner alors qu'ils risquent davantage de souffrir des effets secondaires des « vaccins » que du Covid.
- C'est pour notre bien qu'ils lancent une vaccination de masse en pleine pandémie contrairement aux règles habituelles de prudence.
- C'est pour notre bien qu'ils piétinent les libertés les plus fondamentales et scindent à présent le peuple en deux avec deux régimes de droits.
- C'est pour notre bien qu'ils ont interdit la prescription d'hydroxychloroquine jusque-là en vente libre par les médecins.
- C'est pour notre bien qu'ils refusent de recommander l'usage de l'ivermectine, de macrolides et du zinc.

- C'est pour notre bien qu'ils ont méprisé tout le travail de l'IHU méditerranée, le lieu le plus à la pointe de la recherche en France en infectiologie et dont les résultats ont été bien meilleurs qu'ailleurs.
- C'est pour notre bien qu'ils mobilisent et financent des tests PCR peu fiables avec des cycles d'amplifications si nombreuses que le test perd de toute sa pertinence.
- C'est pour notre bien qu'ils comptabilisent comme morts du Covid une majorité de gens morts avec le Covid.
- C'est pour notre bien qu'ils se sont associés avec les GAFAM pour censurer les lanceurs d'alerte sur YouTube, sur Twitter, sur Facebook.
- C'est pour notre bien qu'ils acceptent de décharger les industries pharmaceutiques de toute responsabilité juridique en cas d'effets secondaires des vaccins et qu'ils nous font signer une déclaration de consentement.
- C'est pour notre bien qu'il a été décidé de créer une scission en France entre les vaccinés et les non-vaccinés alors même que les vaccinés peuvent être contaminants.
- C'est pour notre bien qu'on a déclaré comme fous, gâteux, dangereux tous les scientifiques parmi les plus brillants et aux titres académiques les plus prestigieux qui ont eu le malheur de contester la narration officielle sur les événements. Pardonnez-moi de finir par me méfier de ceux qui veulent mon bien. Je suis trop bête pour comprendre.

Trop bête pour comprendre - Qu'on a dû changer la définition de ce qu'est un vaccin pour pouvoir dire que ces expériences géniques sont des vaccins.

- Que nous sommes face à un vaccin si nouveau et si révolutionnaire qu'il n'empêche pas de tomber malade ni d'être contaminant.
- Que nous prétendons « vacciner » les gens avec des techniques inédites qui sont en phase expérimentale et dont nous ne connaissons pas les conséquences à moyen terme et à long terme, mais que ceux qui se font vacciner ne seraient pas des cobayes.
- Qu'on ne connaît pas exactement l'intégralité de la composition des vaccins au nom du secret industriel, mais qu'on ne peut pourtant affirmer qu'il n'y a pas de problèmes.
- Que les industries pourvoyeuses des vaccins dont Pfizer ont été condamnés à plusieurs milliards d'amendes pour fraude scienti"que, mais qu'on peut s'appuyer sur leurs seules études pour lancer la campagne vaccinale.
- Que si des spécialistes de la vaccination et des scientifiques dans le monde entier mettent en garde contre les risques de ces vaccins à adénovirus ou à ARN messenger, c'est parce qu'ils sont devenus fous ou séniles.
- Que si une personne âgée meurt en ayant le Covid, elle meurt du Covid, mais que si une personne âgée meurt après s'être fait vaccinée elle meurt de vieillesse.
- Que le nombre de morts et d'effets indésirables officiellement signalés par les agences de pharmacovigilance chez les « vaccinés » est sans commune mesure par rapport aux vaccins habituels, mais que nous devons fermer les yeux.
- Que ces injections géniques évitent les formes graves alors que pourtant en Israël et en Angleterre ultra vaccinés une partie non négligeable des personnes en réanimation sont doublement vaccinés.
- Que ce vaccin est tellement protecteur qu'il faut continuer les gestes barrières, continuer à porter les masques et surtout continuer à craindre les non-vaccinés. Qu'il est tellement efficace qu'on parle déjà de « baisse immunitaire », de troisième ou de quatrième doses et pourquoi pas d'un abonnement annuel ou biannuel.
- Qu'on n'a jamais mis fin aux épidémies de grippe, mais qu'on prétend qu'en « vaccinant » tout le monde nous allons vaincre le coronavirus.
- Que nous faisons partie des pays au monde qui ont le plus de morts par millions d'habitants, mais que nous sommes pourtant les meilleurs et que nous pouvons continuer à nous fier à la même équipe scientifico-politique.
- Que les pays les plus vaccinés sont ceux qui sont les plus touchés par les nouveaux variants, mais que c'est parce que nous ne sommes pas suffisamment vaccinés. Que si les vaccinés tombent malades, c'est à cause des non-vaccinés.
- Que l'État est surendetté et n'a pas d'argent, mais qu'il peut débloquer des milliards et des milliards pour financer sa politique sanitaire.
- Que les tests et les vaccins sont gratuits, mais que ce sont les contribuables qui vont devoir les payer.
- Qu'en prétendant sauver une partie infime de la population, nous allons sacrifier la vie de beaucoup d'autres et détruire l'avenir de la nation.

Trop bête pour comprendre - Oui, je suis trop bête pour comprendre tout cela. Je dois avoir l'esprit tellement confus que tout semble s'inverser dans ma tête. Je dois apprendre grâce à vous à remettre les choses dans le bon ordre.

Inversion - Je dois, en effet, comprendre que : La liberté, c'est de se soumettre au pass sanitaire et que l'immunité artificielle est meilleure que l'immunité naturelle.

- Si les gens vaccinés tombent malades ou développent des formes graves, c'est la preuve que le vaccin marche.
- Si le vaccin fonctionne moins bien contre un nouveau variant, c'est qu'il faut reprendre une dose du même vaccin.
- Toute personne testée positive à un test PCR est une personne malade.
- Toute personne en bonne santé est un malade qui s'ignore et dont il faut se méfier.

Je suis désolé, je suis un peu lent et il va falloir que je me répète souvent tout cela pour réussir à l'intégrer. Heureusement que les journalistes sont là pour faire preuve de pédagogie et de répétition.

- Merci à vous, tous les gens raisonnables et très intelligents, de veiller sur nous et encore merci de nous dispenser de penser.

<https://anthropo-logiques.org/a-tous-les-gens-raisonnables-et-tres-intelligents-qui-sindignent-devant-ceux-qui-ne-veulent-pas-se-faire-vacciner/>

<https://vigilance-pendemie.info/2021/07/31/trop-bete-pour-comprendre/>



Le scandale de l'ivermectine – J.L. Izambert - IS Ed - octobre 2021

Les résultats de nombreuses et très sérieuses études scientifiques sont tous concordants : l'ivermectine est efficace, sûr et pratiquement sans effets secondaires pour traiter la covid-19 à tous les stades de la maladie. Or, contre toute attente, les dirigeants des multinationales pharmaceutiques, les autorités politiques de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'Union européenne ont tout fait pour bloquer ce traitement, laissant ainsi mourir des centaines de milliers de personnes qui pouvaient être soignées et sauvées.

Jean-Loup Izambert, journaliste indépendant auteur de nombreux livres dont "Le virus et le Président", nous entraîne dans les coulisses de ce scandale sanitaire au coeur duquel plusieurs dirigeants français et de l'OMS sont poursuivis devant les tribunaux par des milliers de médecins et associations à des titres divers, incluant dissimulation de preuves scientifiques et corruption...

- <https://infodujour.fr/societe/52116-covid-19-le-japon-rehabilite-le-traitement-a-livermectine>

Covid-19 : Le Japon réhabilite le traitement à l'Ivermectine

La déclaration audacieuse d'un éminent médecin japonais, Haruo Ozaki, président de l'Association médicale métropolitaine de Tokyo, selon laquelle l'Ivermectine devrait être utilisée de manière générale pour soigner la Covid-19, risque de mettre dans l'embarras les autorités médicales britanniques et françaises. - 30 août 2021 - 07:33 par [Infodujour](#)

- <https://www.lefigaro.fr/sciences/covid-19-l-ivermectine-traitement-miracle-ou-enieme-fausse-piste-20210715>

Une étude israélienne affirme que l'ivermectine pourrait réduire drastiquement la transmission du Covid-19 - Publié le 15/07/2021 à 16:41, mis à jour le 03/01/2022

Rappelez-vous que la vit **D, C, B, Magnésium, zinc, sélénium, oligoéléments**, échinacée et autres plantes sont indispensables pour soutenir l'immunité.

2 Huiles essentielles, spécifiquement la Ravintsara et Tea tree

<https://www.compagnie-des-sens.fr/huiles-essentielles-coronavirus/>

En cas de Corona avéré, le ZINC et ivermectine sur ordonnance (voir Dr Kory)

Liens utiles

le blog de Michèle Herzog via [Change.org](#) et ses pétitions

<https://www.leslignesbougent.org/petitions/suisse-que-l-ivermectine-sous-forme-de-comprimes-contre-le-covid-soit-enfin-autorisee-2578/>

https://www.change.org/p/au-parlement-suisse-que-la-libert%C3%A9-vaccinale-soit-prot%C3%A9g%C3%A9e-en-suisse/u/30024874?cs tk=AmyCZTK9eiMWHke63WEAAXicyyvNyQEABF8BvKm0QSmuXOloWoArl7Rk Fk%3D&utm_campaign=207e4b2abed243fbab2e02d5ca1226c8&utm_content=initial_v0_5_0&utm_medium=email&utm_source=petition_update&utm_term=cs

https://www.change.org/p/au-parlement-suisse-que-la-libert%C3%A9-vaccinale-soit-prot%C3%A9g%C3%A9e-en-suisse/u/30075285?cs tk=Ajc5GnkGeiMWHvh77WEAAXicyyvNyQEABF8BvPbW2Edc7HZy-o7MyH4FLKY%3D&utm_campaign=fbcce1f110234b4e877b3ce8c8558761&utm_content=initial_v0_5_0&utm_medium=email&utm_source=petition_update&utm_term=cs

Sitedu Dr Kiener : <https://www.docteur-kiener.ch/crise-covid-19/>

Blog Jean-Dominique Michel :

- <https://crowdbunker.com/v/LUYzQI5HI4>
- <https://crowdbunker.com/v/VRiyMqj7Mw>
- <https://crowdbunker.com/v/zsnjoNWFk5>
- <https://jdmichel.blog.tdg.ch/archive/2021/11/06/covid-19-derive-totalitaire-et-psycho-pathologie-collective-318383.html>

De Marie-France de Meuron

<https://mfmeuron.blog.tdg.ch/archive/2021/01/22/solidarite-ou-fraternite-312290.html>

De Liliane Held Khawam - Le Temps :

<https://lilianeheldkhawam.com/2020/12/31/les-deux-pontes-mondiaux-de-la-vaccination-engages-par-une-firme-qui-mise-sur-le-vaccin-adn/>

De Suzette Sandoz – Le Temps

- <https://blogs.letemps.ch/suzette-sandoz/>
- <https://blogs.letemps.ch/suzette-sandoz/>
- <https://blogs.letemps.ch/suzette-sandoz/2021/05/09/cette-fois-cest-trop/>
- <https://blogs.letemps.ch/suzette-sandoz/>
- <https://bonpourlatete.com/actuel/je-n-ai-jamais-vu-une-telle-rage-a-l-egard-de-ceux-qui-ne-sont-pas-du-meme-avis>

<https://www.infovaccin.fr/la-ligue>

<https://www.infovaccin.fr/information/16-principal/information/547-composants-des-vaccins>

<https://www.wikistrike.com/2022/01/professeur-luc-montagnier-laureat-du-prix-nobel-declare-les-non-vaccines-sauveront-l-humanite.html>

<https://www.20min.ch/fr/story/pfizer-biontech-et-moderna-gagnent-1000-dollars-de-profits-par-seconde-481728135979>

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=xRuH98LLPRk&t=757s>

<https://www.covidhub.ch/suisse-100-juristes-demandent-le-retour-de-lordre-constitutionnel/>

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=nr-1W18i4gM>

<https://www.facebook.com/watch/?v=1052217048887500>

https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=UJQGel_a79o

<https://www.youtube.com/watch?v=NgIPEVQXHCs>

<http://immobilier-finance-gestion.over-blog.com/2021/07/le-forum-economique-mondial-publie-un-guide-sur-la-facon-de-contraindre-et-de-manipuler-le-public-pour-imposer-le-vaccin-covid-19.ht>

https://eu-p6.lbryplayer.xyz/api/v4/streams/tc/2021-11-17_LeMonstreDeLaVaccinationGavilm_klaTV-20594_720p/9e872b1dd2ad9102eb3e627d5ad9375073360ce0/d1d5112573787b595307138a55ddd64af21b6fd281c4efb4038a9cb394ab0b8bf17acab2974fca87b5401714b1688584/master.m3u8

<https://www.20min.ch/fr/story/aide-aux-medias-le-non-se-confirme-surtout-en-campagne-688048914371>

<https://www.24heures.ch/le-referendum-contre-laide-aux-medias-devrait-aboutir-224317640675>

Voici un exemple de lettre à adresser à votre journal, à la TV, à la radio, à l'Avivo, si vous estimez que ces magazines communiquent de la désinformation à la botte de la Task force

Ci-dessous, la lettre que j'envoie à la TDG

TDG - Monsieur Julliard - rédacteur en chef - Genève, janvier 2022

Monsieur,

Abonnée depuis de nombreuses années à votre journal que je reçois fidèlement tous les vendredi

je décide aujourd'hui de renoncer à sa lecture.

Les raisons qui me poussent à prendre cette décision sont les suivantes :

- Tout d'abord, en date du _____, je vous ai adressé un courrier avec documentation (voir clé USB) courrier auquel vous n'avez pas donné suite.

- Votre ligne éditoriale totalement alignée sur la doxa officielle, en totale contradiction avec vos publicités prônant les débats citoyens, ouvrant vos pages sans nuances à l'unique point de vue de la task force omniprésente, offrant une vision unilatérale que nous réfutons.

Votre acharnement à condamner les citoyens qui ont une approche différente de celle de la majorité, dont je fais partie, à les accuser de conspirationisme sans autre forme de procès, nous semble indigne d'un journalisme tel que nous le concevons.

Par exemple, M. Rueschti qui a l'honneur de s'exprimer en permanence dans la page deux de votre journal, ne représente pas une vision neutre et ouverte de la question Covid.

- D'autre part, nous avons été consterné de constater que votre journal appliquait la censure dès que les avis des publications proposées divergeaient de votre façon de penser.

La disparition du blog de Madame Herzog, qui s'est permis de critiquer un de vos collaborateurs dans un de ses articles - à juste titre - lui a valu d'être sanctionnée et définitivement privée de son blog et cette décision nous a indigné !

De plus, une de mes lettres envoyées au courrier des lecteurs n'a pas eu l'aval de plaire à votre censeur, Il s'agissait d'une lettre critique envers les protagonistes de l'émission Infrarouge, du.... Les participants représentant tous la ligne de la pensée unique du gouvernement.

Vous comprendrez que dans ces conditions, je renonce à renouveler mon abonnement, ceci avec regret et que dorénavant, je chercherai à m'informer auprès de certains blogs du Temps et auprès de certains de vos anciens collègues, qui sont restés fidèles à leurs conscience, en lisant *Bon Pour la Tête* (cf. l'article de Guy Mettan) ainsi que le journal Re-Check de vos consœurs. : Catherine Riva et Serena Tinari.

Recevez Monsieur, mes salutations distinguées,

Edith Gallay

Prochaines votations sur l'aide aux médias du 13 février 2022

Chez Bon Pour La Tête, nous aimons et entretenons le débat. L'article de Guy Mettan du 21 janvier, répond à [celui de Jacques Pilet](#), paru dans notre édition du 14 janvier -

Dans quelques semaines, le peuple suisse votera sur l'aide aux médias privés. Environ 150 millions de francs devraient être alloués chaque année pendant sept ans aux quelque 170 journaux et magazines, 13 TV régionales, 21 radios locales et à un bon millier de publications diverses et de plateformes en ligne. Il y a quelques années, comme journaliste, j'aurais applaudi à cette initiative. Mais aujourd'hui, j'avoue mes doutes.

Je pense notamment à la liberté d'expression et au pluralisme des opinions, que ce nouveau dispositif, s'il est accepté, va non pas encourager mais réduire encore davantage.

En effet, le système est ainsi conçu qu'il va d'abord profiter aux plus grands groupes de presse, en l'occurrence Ringier et Tamedia (rebaptisé TX Groupe en 2020 pour mieux complaire aux investisseurs en bourse) qui concentrent les plus gros tirages du pays et dont la fortune consolidée a augmenté d'un demi-milliard depuis 2020 pour se classer au 102^{ème} rang suisse selon *Bilan*. Par simple effet mécanique, leur supériorité, déjà extravagante, va encore s'accroître. Les petits, les associatifs, les sans-but-lucratifs qui tirent le diable par la queue, se réjouissent de recevoir les miettes mais ils seront encore davantage écrasés par les mastodontes.

Certes, le projet de loi leur accorde une place, et c'est tant mieux. Cela n'est pas le cas dans des pays comme la France, dont les médias sont concentrés dans les mains d'une poignée d'oligarques qui cumulent la grande majorité des aides étatiques (trois milliards d'euros d'aides directes et indirectes par an). Le *Matin.ch* s'en est même inquiété : « Jamais une poignée de milliardaires n'a eu une emprise aussi forte sur la presse », titrait-il à propos de la France le 17 janvier. Soit. Mais la Suisse n'échappe pas à la tendance et je ne suis pas sûr que le public, les lecteurs, les électeurs, le débat démocratique, les régions périphériques, ressortent gagnants avec cette nouvelle disposition.

Autre argument, la diversité d'opinion. La crise du Covid montre depuis deux ans l'uniformité affligeante des médias, leur absence de critique vis-à-vis des mesures gouvernementales et de la monopolisation du pouvoir par une partie des élites médicales et sanitaires. Cet unanimisme croissant des médias à l'égard des autorités est un phénomène ancien, antérieur à la crise. Mais celle-ci l'a révélé avec éclat, les médias privés faisant ici cause commune avec la SSR.

Chacun aura son opinion sur les vaccins, l'OFSP, les mesures cantonales, le pass sanitaire. Mais là n'est pas la question. Le problème crucial est la capacité de la presse à jouer son rôle de contre-pouvoir, de quatrième pouvoir face aux trois autres, et à refléter la pluralité des opinions propre à toute démocratie. Et force est de constater que ce rôle, à quelques exceptions près, n'a pas été joué.

Au contraire, les révélations du *Nebelspalter* suivant lesquelles le patron du groupe Ringier, Marc Walder, a « conseillé » à l'ensemble de ses rédactions de relayer sans discuter les positions de l'OFSP et du Conseil fédéral, prouvent que les plus grands groupes sont prêts à renoncer à leur fonction de poil à gratter par appât du gain. Cette affaire a fait scandale en Suisse alémanique et le président du groupe Ringier a désavoué son directeur. Mais le mal est fait et, en Suisse romande, aucun journal n'en a parlé, ce qui montre bien où en est la diversité de la presse dans ce coin de pays.

Dernier constat: que font les journalistes? Si les éditeurs ont leur part de responsabilité, les journalistes, qui savent si bien vanter la liberté de la presse qui est la leur lorsqu'ils dénoncent les dictatures chinoise, russe ou cubaine, ne sont pas moins coupables. Pourquoi n'en font-ils pas usage alors qu'aucune geôle bernoise ou zurichoise ne les menace? Défendre Navalny et les démocrates hongkongais, c'est bien. Mais s'en inspirer pour poser les mêmes questions dérangeantes aux autorités, ce serait infiniment mieux. Surtout quand on ne risque rien.

Tout cela inquiète: si un groupe aussi puissant que Ringier, dont le journal phare, le *Blick*, nous avait habitué à davantage de rugosité, s'est aligné devant l'Etat avant la votation de février, que se passera-t-il après, quand il s'agira de toucher les subventions fédérales? Les médias vont-ils se mettre à ramper? A faire le chemin de Berne à genoux avec force courbettes? Je crains que poser la question soit y répondre.

En attendant que nos petits et grands éditeurs se reprennent, on ne peut que leur conseiller de lire les excuses que le *Blick* danois, le *Ekstra Bladet*, a publiées dans ses éditions du 7 janvier. « **Nous, la presse, avons fait le bilan sur notre travail, et nous avons échoué** », a reconnu le journal qui admet « **avoir absorbé de façon presque hypnotique les discours** » des autorités pendant les deux ans de crise du Covid-19.

On pourrait aussi lui suggérer de lire le rapport de l'ONG Care sur les dix crises humanitaires les moins médiatisées de l'année 2021 (Zambie, Ukraine, Malawi, Centrafrique, Guatemala, Colombie, Burundi, Niger, Zimbabwe et Honduras). Il apparaît ainsi que la famine qui a frappé 1,2 million de Zambiens a suscité en tout et pour tout 512 articles dans la presse internationale (contre 91'979 articles pour la remise en couple de Ben Affleck et Jennifer Lopez) et que les dix crises majeures ayant affecté des dizaines de millions de gens ont donné lieu à 19'146 articles, soit 12 fois moins que les vols dans l'espace de Jeff Bezos et Elon Musk et 184 fois moins que les 3,5 millions d'articles consacrés aux JO de Tokyo. (Voir Marie Astier, « Les dix crises humanitaires oubliées des médias », in *Reporterre*, 18 janvier 2022.) N'y aurait-il pas comme une légère révision du sens des priorités à faire?

Quels rapports entre big Pharma et la pandémie?

<https://blogs.letemps.ch/suzette-sandoz/2020/09/15/quels-rapports-entre-big-pharma-et-la-pandemie/>



swissmedic

Swissmedic et la Fondation Bill et Melinda Gates poursuivent leur collaboration

Signature d'une convention de financement pour trois années supplémentaires
06.03.2020

Le 3 février 2020, Swissmedic et la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) ont signé une nouvelle convention de financement par laquelle les deux parties s'engagent, pour une nouvelle période de trois ans, à soutenir les autorités de surveillance des pays confrontés à une pénurie de ressources pour que ceux-ci puissent avoir un meilleur accès aux soins de santé. Cet engagement est en adéquation avec la politique extérieure suisse en matière de santé.

https://www.swissmedic.ch/swissmedic/fr/home/news/mitteilungen/swissmedic_bmgf_zusammenarbeit.

ARTE - STS **Big Pharma - Labos tout-puissants**

Santé et bien-être – France https://boutique.arte.tv/detail/mediator_histoire_derive

Enquête sur une industrie hors de contrôle, dont les intérêts ne coïncident pas toujours avec les impératifs de santé publique. On les surnomme les "Big Pharma" : à eux seuls, les suisses Novartis et Roche, les américains Pfizer et Johnson & Johnson, et le français Sanofi contrôlent la majeure partie de la fabrication de médicaments. Pour conserver leur monopole, ces grands laboratoires minimiseraient, voire occulteraient, certains effets indésirables causés par leurs produits.

En Europe, la Dépakine, un antiépileptique responsable de malformations congénitales et de troubles neuro-développementaux chez des enfants exposés in utero, est au cœur d'un retentissant scandale. **Soupçonné d'avoir tardé à alerter les autorités sanitaires et les consommateurs sur ces risques pourtant connus, Sanofi a été mis en examen pour "tromperie aggravée", "blessures involontaires" et "homicides involontaires".**

... En 2019, Johnson & Johnson a ainsi été condamné à payer 572 millions de dollars à l'État d'Oklahoma pour avoir mis en danger la vie de ses citoyens. Alors que l'industrie pharmaceutique bénéficie largement des innovations de la recherche publique, les prix des médicaments atteignent des sommets. Entre intense lobbying et ententes illicites, les laboratoires déploient d'efficaces stratégies pour préserver leurs exclusivités, à l'instar du même Novartis, qui est parvenu à imposer sur le marché un médicament contre la DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge) quarante fois plus coûteux que son concurrent.

À l'heure où la lutte contre le Covid-19 aiguise les appétits des mastodontes pharmaceutiques, Luc Hermann (*Starbucks sans filtre*) et Claire Lasko éclairent le nouveau paradigme à l'œuvre dans le secteur, entre concentration, financiarisation et course effrénée aux profits. À l'aide d'exemples documentés et de nombreux leur enquête met en lumière la puissance démesurée des Big Pharma – "comparable à celle d'un État", selon le professeur François Chast –, les menaces qu'ils font peser sur les systèmes de santé publique, mais aussi les élans de résistance qu'ils suscitent, entre multiplication des procédures judiciaires et constitution de collectifs de médecins luttant contre la corruption dans le domaine de la santé.

Vrai ou Fake ? : le laboratoire Pfizer s'est-il réellement enrichi grâce au vaccin ?

Publié le 12/01/2022 10:45 - Article rédigé par franceinfo - Édition du mardi 11 janvier 2022

Depuis l'arrivée du vaccin contre le Covid-19, les rumeurs sont très nombreuses notamment au sujet des laboratoires. Les internautes pointent du doigt leur enrichissement, Pfizer en première ligne. L'équipe Vrai ou Fake de France Info a décrypté ces accusations.

Pfizer, ou encore Moderna, deux laboratoires qui ont développé le vaccin contre le Covid-19 sont, malgré tout, sous le feu des critiques.

En effet, sur les réseaux sociaux, les critiques contre ces centres de recherches sont très nombreuses, en particulier contre Pfizer qui est accusé de s'être enrichi grâce à la conception de ce vaccin.

Pour répondre à ces accusations, l'équipe de Vrai ou Fake a épluché les résultats du troisième trimestre de 2021 de l'entreprise.

Les bénéfices de Pfizer ont doublé

Dans ce document, on y apprend que les bénéfices du laboratoire ont doublé de 2020 à 2021. Ils sont passés de 8,5 milliards sur les 9 premiers mois de 2020 contre 18,5 milliards sur la même période en 2021. Une somme largement boostée par la vente de vaccin qui a explosé sur l'année avec 2,3 milliards de doses vendus. Les bénéfices réalisés sont également très juteux pour l'entreprise avec 18,5 milliards pour 57,6 milliards de chiffre d'affaires. Un montant "*exceptionnel*", explique Gilbert Cette, professeur d'Economie à Neoma Business School. Grâce à la réalisation de ce vaccin, l'entreprise devrait même continuer à voir son chiffre d'affaires grimper.

https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/vrai-ou-fake-le-laboratoire-pfizer-s-est-il-reellement-enrichi-grace-au-vaccin_4913755.html#comments

**LES PROTÉGER EST NOTRE DEVOIR
PARCE QUE NOUS SOMMES
LEUR DERNIER REMPART**



Doctothon Spécial Enfants - Le samedi 15 janvier 2022 de 16h à 24h
Avec le parrainage de Martine Wonner et Christian Perronne

<https://www.doctothon.org/>

CETTE LISTE NE CESSE DE S'ALLONGER ! SI VOUS ÊTES VACCINÉ ET SPORTIF MIEUX VAUT ARRÊTER LA COMPÉTITION TOUT DE SUITE.

Il est temps d'aller faire vos recherches, il n'y a pas de fumée sans feu, alors ouvrons les yeux et cherchons les informations par nous même !!

- 1) Le danseur professionnel de 33 ans Santo Giuliano victime d'une crise cardiaque.
- 2) Le joueur de football Jalen Leavey meurt.
- 3) Le joueur de football Tirrell Williams meurt.
- 4) Le joueur de football Okafor Kelechi meurt.
- 5) Le joueur de football Lee Moïse meurt.
- 6) Le footballeur Stephen Sylvester meurt.
- 7) Le footballeur Emmanuel Antwi meurt.
- 8) Le footballeur Cayetano Nsofor meurt.
- 9) Le footballeur Moira Claire Arney meurt.
- 10) Le lanceur de baseball Andrew Roseman meurt.
- 11) Le footballeur Nickolas Lawrinis meurt.
- 12) Le footballeur Miquel Lugo meurt
- 13) Le joueur de football Devon DuHart meurt.
- 14) Le footballeur Ivan Hicks meurt.
- 15) Le footballeur Joe Bradshaw meurt
- 16) Le footballeur Drake Geiger meurt.
- 17) Le footballeur Joshua Ivory meurt.
- 18) Le footballeur Quandarius Wilbur meurt.
- 19) Le footballeur Dimitri McKee meurt.
- 20) Le joueur de rugby Dave Hyde meurt.
- 21) Le joueur de baseball Yusuke Kinoshita meurt
- 22) La cycliste olympique Olivia Podmore meurt.
- 23) Le bolide Cameron Burell meurt.
- 24) Le champion olympiques de Chine Gilbert Kwemoi meurt.
- 25) L'ex-footballeur Franck Berrier meurt.
- 26) Le footballeur belge Jente Van Genechten fait un arrêt cardiaque.
- 27) La championne vénézuélienne du marathon Alexaida Guedez meurt.
- 28) José dos Reis, 29 ans, s'effondre sur le terrain et doit être ressuscité.
- 29) Diego Ferchaud fait un arrêt cardiaque.
- 30) Un joueur autrichien de l'ASV Baden s'effondre sur le terrain et doit être réanimé.
- 31) Un joueur de football de 16 ans à Bergame fait un arrêt cardiaque.
- 32) Le footballeur belge de 27 ans Jens De Smet meurt.
- 33) Un joueur de football de 13 ans fait une crise cardiaque sur le terrain.
- 34) Le joueur de football Dylan Rich meurt.
- 35) Un joueur du Birati Club Münster souffre d'un arrêt cardiaque.
- 36) Abou Ali s'effondre avec un arrêt cardiaque.
- 37) Le joueur de hockey sur glace Sebastiaan Bos meurt.
- 38) L'ancien professionnel de la NFL Parys Haralson meurt.
- 39) Le joueur de football Francis Perron meurt.
- 40) Un joueur de football de 19 ans du FC Nantes fait un arrêt cardiaque.
- 41) L'entraîneur de volley-ball allemand Traktor Divitz meurt.
- 42) Attaquant de Shrewsbury Ryan Bowman traité au défibrillateur pendant le match.
- 43) Le portier Lukas Bommer meurt.
- 44) Le footballeur professionnel Felliipe de Jesus Moreira fait une double crise cardiaque.
- 45) Le champion de vélo Gianni meurt.
- 46) Anglais Helen Byrne avec des problèmes cardiaques doit être retiré du terrain à la Coupe du Monde.
- 47) Le chef de l'équipe allemande Dietmar Gladow meurt.
- 48) Le portier allemand Bruno Stein meurt à 15 ans.
- 49) La joueuse de football de 14 ans Ava Azzopardi s'effondre dans le coma. 50) Mort après s'être effondré pendant un entraînement de basketball aux États-Unis Jayson Kidd, 12 ans.
- 51) Robert Lima meurt d'une crise cardiaque en Uruguay et sa femme meurt en quelques heures.
- 52) Le bodybuilder George Peterson meurt.
- 53) L'ancien champion de Kick Boxing Acero Cali meurt.
- 54) M. Olympia Shawn Rhoden meurt.
- 55) Le footballeur italien Giuseppe Perrino meurt sur le terrain

Ce que le Covid fait aux libertés

Le grand thème des complotistes, des scandalisés des politiques de santé publique, de ceux qui se pensent rebelles, s'estiment vivre aux marges, hors du troupeau (et de l'immunité du même nom), c'est celui de la liberté. «La loi Covid-19 met fin à nos libertés» titre un tout-ménage des «Amis de la Constitution». «Liberté ! Liberté!» scandent les manifestants contre cette loi. D'individus libres que nous sommes encore, estime tout ce monde, nous pourrions devenir des automates, des zombies, de ridicules naïfs acceptant de croire ce roman de domination qui raconte que le Covid est une grave pandémie.

Charrié par la logorrhée pandémique, un objet philosophique s'est échoué sur les berges dévastées du discours des valeurs: la liberté. Elle est devenue, pour certains, le fétiche d'une pseudo-révolte. Des groupes bulliformes d'opinion ont prospéré, haranguant les politiques et les foules avec de gros mots à faire peur: dictature, totalitarisme, nazisme.

À ces groupes, il faut reconnaître une vertu. Ils obligent toute la société à la réflexion. Impossible de se défilier: il faut penser. Et immense s'avère la difficulté. La notion de liberté semble évidente. Elle est en réalité la plus complexe et la plus fuyante de celles qui font des humains ce qu'ils prétendent être. Elle constitue leur structure mentale, tout en en dérivant. Elle fonde leur moi, leur responsabilité, produit du sens, ou plutôt permet qu'un sens puisse advenir. Mais en même temps, elle représente un projet complexe, facilement manipulable, capable de justifier des idéologies grossières. Le droit de porter des armes rend-il les individus plus libres, comme l'estime la Constitution américaine qui en fait un droit fondamental? D'une manière générale, être libre, est-ce ne pas avoir de contraintes ou d'interdits? On peut répondre que nul ne vit isolé, et que la vie en commun impose un immense dispositif de choses qui se font et ne se font pas. En même temps, c'est vrai, être libre suppose de se manifester comme une entité indépendante: de désirer, de viser des buts, de faire des projets. Sauf que tout cela s'organise dans un libre arbitre non pas magiquement forçés en lui-même, mais façonné par une éducation, une culture, influencé par un système médiatique, manipulé par quantité de stratégies marketing auxquelles la modernité a donné un pouvoir inédit.

Le mythe contemporain de l'autonomie autosuffisante reste puissant. On continue à croire à l'homme augmenté qui, à partir de lui-même, sans comptes à rendre, surplombe le reste du monde. Sauf que, sous les coups de la pandémie, ce bricolage civilisationnel a commencé à se déglinguer. Les surprises du virus – son apparition, sa diffusion, ses mutations – ont mis hors de lui et de ses libertés l'homme qui s'imaginait vivre en autarcie. Plus largement, c'est le projet global de domination et sa forteresse d'autosatisfaction qui se trouvent mis à mal. Alors qu'il était vu comme un problème à résoudre, le non-humain s'est manifesté à la manière d'une altérité à respecter. On peut même dire que le virus du Covid, ainsi que la nature et les lois du vivant se sont révélés comme étant en nous – et influençant nos libertés – sous forme d'«altérités intrinsèques» selon la formule de Jean-Luc Nancy. Notre identité d'humains elle-même n'est pas autosuffisante: voilà le message pandémique. Les altérités multiples du monde nous tissent. Il n'existe pas de totale liberté-autonomie.

Certes la liberté, au-delà de l'autocentrement, c'est aussi la capacité de s'opposer – par exemple à l'inhumain – ou de s'imposer, en décidant des valeurs capables de faire sens. Et parmi ces valeurs, il y a la convivialité, la rencontre, l'amour-amitié, bien sûr, ou encore la justice. Or le confinement, ou l'obligation du port du masque, ont mordu sur ces libertés-valeurs. Et le certificat sanitaire, quelle que soit sa configuration, interfère aussi avec elles. Il existe donc une forme de concurrence de libertés.

La santé, que visent ces mesures, n'est pas directement une liberté. Mais elle en est une condition fondamentale. Il suffit de regarder la courte histoire du Covid. Les pays qui, prenant prétexte de la liberté (et de l'économie), ont rechigné à prendre des mesures contraignantes contre la pandémie n'ont pas offert davantage de liberté à l'ensemble de leurs citoyens. La maladie a flambé, la peur d'une partie de la population a atteint un haut niveau, les personnes vulnérables sont tombées malades en grand nombre. Et tout cela, avec un niveau d'activité économique et de fonctionnement de la société plus affecté que dans les pays qui ont agi. L'espace de liberté des citoyens, celui où se déploie leurs degrés de liberté concrète, a été davantage affecté que dans les autres pays. On est moins libre dans la maladie, la sienne ou celle de proches, dans l'angoisse de tomber malade, ou dans la détresse économique. On est moins libre dans un pays dévasté par une pandémie non maîtrisée, au système de santé effondré et à la population tétanisée. La liberté de déplacement ou d'assister à un

spectacle ou de manger dans un restaurant ne l'emporte pas sur toutes les autres. La véritable liberté se déploie au sein de valeurs. Comment justifier que les réactions aux petites limitations de nos libertés d'allées et venues ou de se promener le visage à l'air soient bien plus vives, chez nous, que celles liées aux profondes inégalités en matière de protection sanitaire et sociales? Que dire de l'abandon des pays pauvres par les riches? Rien n'atteint plus profondément les libertés fondamentales que les inégalités.

Et le certificat médical? S'il limite la liberté de ceux qui n'en veulent pas – qui surtout ne veulent pas du vaccin ou des tests – en même temps il redonne des libertés à ceux qui sont vaccinés ou qui acceptent de se tester. Libertés contre libertés: l'éthique n'a pas d'argument pour trancher. La question est démocratique, relève d'un choix de société. Sauf qu'il ne serait pas éthique de refuser le certificat et de faire comme si le virus était maîtrisé: car là, ce serait la liberté vitale des vulnérables qui serait atteinte.

Quant à la question du contrôle de masse qu'institue ce certificat, elle s'insère dans une société de surveillance déjà présente. Nous sommes manipulés, surveillés, contraints de manière massive, intrusive. Le monde du big data représente le symptôme d'un changement de civilisation, ou au moins de la fin de quelque chose sans que l'on soit capable de dessiner exactement dans quoi nous entrons. Aussi grave tout cela soit-il, le certificat n'y représente qu'un épiphénomène.

Le Covid n'est pas un événement à part, qui nous détournerait provisoirement de notre vieille liberté, qui viendrait bousculer notre relation au «tout est possible» pour un temps seulement. Il représente au contraire le début d'un radical changement. Il pose des questions urgentes non seulement en termes sanitaires, mais concernant le vivre ensemble à l'intérieur d'un monde qui se dessine autrement – monde à la fois écologiquement dégradé et bousculé technologiquement – où la liberté se dessine en nouveaux termes. Dans les écosystèmes vivants dont nous faisons partie, quelles seront les possibilités futures de diversité, de résistance à la standardisation? Là sont les termes majeurs de la liberté du futur.

Ni les manifestations ni les mouvements sociaux ou politiques en faveur d'une liberté-autonomie ne nous sauveront de ce qui est: du monde qui est le nôtre. Dans le réalisme, où se mêlent révolte et création, imagination et vie de l'esprit, se noue la véritable liberté.

Bertrand Kiefer